



**E**n complément de cette évidence qui fait surface et s'épanouit, il convenait d'y associer un grand projet. Une idée structurante permettant de regrouper sur un même lieu tout ce qui a trait au cinéma. L'idée d'une Maison de l'image s'impose d'emblée. Le projet actuellement à l'étude et soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine tient au cœur de Jean-Marc Comas. « La Maison de l'image va servir à renforcer notre identité cinématographique, précise-t-il. C'est un peu comme si nous mettions l'excellence en ordre de marche. C'est en voyant l'enthousiasme de Coralie Grimand, la nouvelle directrice de l'Alca (Agence livre, cinéma et audiovisuel) présente lors du dernier Festival du cinéma, que j'ai réalisé que nous étions dans le vrai. Avec le centre qui lui sera dédié, nous allons enfin

être capables de mettre en commun toutes nos ressources et d'accueillir tous les publics, y compris tous les professionnels. La future Maison de l'image va au-delà de ce que l'on pense. » Conforté par la présence du Rex, du centre culturel et de son fonds documentaire, par les Yeux Verts, les classes cinéma d'Arsonval et le Festival du cinéma, la Maison de l'image, telle que l'envisage Jean-Marc Comas, proposera aussi des innovations en termes d'images numériques ainsi que des formations professionnelles. Mais ce n'est pas tout. Le cinéma, c'est aussi une économie. Celle des tournages en particulier. « Une fois que toutes les compétences seront répertoriées, poursuit Jean-Marc Comas, nous prévoyons la création d'un bureau d'accueil des tournages soutenu par le Conseil départe-

### JEAN-MARC COMAS, COMME UN ALIGNEMENT DE PLANÈTES



mental, soit la reconnaissance identitaire de notre bassin de vie. Lorsqu'une collectivité investit 1 euro dans un tournage, les retombées économiques sur le territoire s'élèvent à 7,62 euros. C'est une grande chance, un alignement de planètes et des perspectives inattendues en Nouvelle-Aquitaine. La mise en place du deuxième fonds de soutien au cinéma avec 7 602 000 € de dotation confirme les résultats du rapport sur l'économie de la culture rendu en 2013 par l'Inspection générale des finances et l'Inspection générale des affaires culturelles. Désormais, à Brive, c'est notre identité cinématographique qui est reconnue. Autant de raisons de mener bon train notre projet et de mettre tout en cohérence. ■







## MAGUY CISTERNE : LE TROISIÈME ÉLÉMENT

« La ville de Brive a toujours bénéficié d'une forte identité cinéma, raconte Maguy Cisterne, cofondatrice du Festival du cinéma. Une identité qui s'est construite sur les actions du centre culturel relayées par le Rex, racheté en 2000 par la municipalité d'alors et sa programmation. C'est dans cette lignée étayée par la vitalité des

classes cinéma d'Arsonval qu'est née l'idée d'un Festival. Il était étonnant que la richesse reflétant une identité ne soit pas représentée par un événement. » En 2003, grâce à une réflexion conjointe menée par trois jeunes réalisateurs, Sébastien Bailly, Katell Quillévéré et Hélier Cisterne, le tout jeune Festival du moyen métrage s'impose comme un modèle en son genre soutenu dès le départ par la Société des réalisateurs de films. « La SRF, poursuit Maguy Cisterne, est un gage d'exigence. C'est la reconnaissance de notre légitimité nationale. » Quinze ans plus tard, le Festival du moyen métrage, devenu entre-temps Festival du cinéma de Brive a accueilli des noms prestigieux, tant du côté des réalisateurs que des acteurs ou des producteurs. Olivier Assayas, Jacques Audiard, Katell Quillévéré, pour ne citer que quelques noms d'une liste impressionnante, sont venus à Brive : soit des retombées considérables en termes de notoriété et de légitimation de l'importance du festival auprès du monde professionnel. « Le Festival a gagné le pari de faire connaître Brive bien au-delà de nos frontières, poursuit Maguy Cisterne. Il a éveillé la fibre cinéma dans notre ville, il a créé des vocations. Deux ans après sa création, j'avais promis au maire alors aux affaires de faire connaître avec le cinéma le nom de Brive. C'est chose faite. » ■



Tandis que tout semblait désigner Limoges comme terre d'accueil régionale du Pôle régional d'éducation aux images, c'est à Brive que son développement a été confié. « Il s'agissait dès le départ d'une logique d'implantation, précise Olivier Gouéry, responsable des Yeux Verts. La vitalité du Rex et des classes option cinéma avec ses quelque 350 élèves, auxquelles s'ajoutent ceux de Saint-Léonard-de-Noblat a créé un appel d'air en validant l'identité cinéma de la ville. Brive s'imposait effectivement comme un terreau fertile idéal destiné à accueillir et à développer notre mission pédagogique. »

Lancés en 1999, les Pôles régionaux d'éducation à l'image s'adjoignent aux dispositifs existants de sensibilisation, d'éducation et de formation

au cinéma et à l'audiovisuel en temps scolaire à travers les opérations École et cinéma, Collège au cinéma, Lycéens et apprentis au cinéma ainsi que les enseignements obligatoires et hors temps scolaire avec des projets organisés par d'autres ministères. Avec ses 40 ateliers d'éducation à l'image, les 20 000 entrées enregistrées dans les cinémas de Corrèze dont ont bénéficié 9 000 élèves, les formations annuelles pour les adultes autour du cinéma, l'organisation de 40 séances annuelles dans le cadre de la diffusion des films soutenus par la Nouvelle-Aquitaine, sans oublier la coordination du Mois du doc, et les 2 000 entrées scolaires pendant le Festival du cinéma de Brive, le Pôle régional d'éducation à l'image affirme non seulement sa mission, mais participe à l'ancrage du cinéma dans nos murs. « Éclaircir les choses qui ne sont pas comprises, éveiller le regard à la dimension artistique du cinéma, à ce qui nous étonne, provoquer la réflexion via l'émotion, le but de notre démarche trouve tout son sens dans ce que l'on a vu ensemble. Avec les jeunes. Nous ne sommes pas dans une pratique individuelle, mais nous nous exprimons dans un groupe. La forme induit le fond. C'est ça aussi le cinéma et nous y participons pleinement », conclut Olivier Gouéry. ■ FBR



## OLIVIER GOUÉRY : LES YEUX VERTS

